

## *Cette histoire est la mienne*

*Petit dictionnaire autobiographique de l'élégie*

Emmanuel Hocquard

1. L'élégie est un genre poétique, pas une forme.
- 1 bis. On peut donner à l'élégie la forme que l'on veut.
2. Elle peut être longue, courte ou entre les deux. (*Cette rime est exécration.*)
3. L'élégie se range sous la rubrique *Poésie lyrique*.
- 3 bis. “Lorsque le cœur d'un individu s'épanche, lorsque sa sensibilité profonde s'exprime à travers l'écriture, on parle de *lyrisme* pour désigner l'émotion ainsi extériorisée.”
4. L'élégie est souvent écrite à la première personne.
- 4 bis. Le mot *élégie* provient du latin *elegia*, lui-même pris au grec *elegeia*, de *elegos* “chant de deuil”. L'élégie exprime la tristesse, la plainte, la mélancolie, les regrets, la nostalgie d'un sujet.
- 4 ter. L'élégie est un poème autobiographique.
5. L'élégie parle du passé.
6. Celui qui écrit des élégies est un poète élégiaque.
7. Il existe deux sortes de poètes élégiaques : les classiques et les inverses.
8. L'élégiaque inverse n'est pas le contraire de l'élégiaque classique.
9. L'élégiaque classique rumine son passé. L'élégiaque inverse le refait.
- 9 bis. C'est pourquoi il a choisi pour muse le général de brigade par interim John A.B.C. Smith, d'Edgar Allan Poe. Dans *L'homme qui était refait*, ce général, d'une grande prestance et d'une incomparable beauté, avait perdu ses deux bras, ses deux jambes, un œil, ses cheveux, son palais et la moitié de sa langue au cours des terribles combats qu'il avait livrés contre les Indiens Bugabous et Kickapous. Chaque matin, son domestique, Pompée, lui revissait les innombrables prothèses dont il était refait. L'exergue du conte, ces deux vers très élégiaques de Corneille,

*Pleurez, pleurez, mes yeux, et fondez-vous en eau !  
La moitié de ma vie a mis l'autre au tombeau.*

aurait tout aussi bien pu être cette remarque d'Aristote : "Avec les mêmes lettres on peut écrire une tragédie ou une comédie."

10. Tout poème autobiographique fait usage d'anecdotes. L'élégiaque inverse, comme l'élégiaque classique, les aime. Mais le traitement n'est pas le même. Chez l'élégiaque classique, l'anecdote représente un souvenir à sauver de l'oubli. Pour l'élégiaque inverse, l'anecdote est un indice, infime, qui peut le mettre sur une nouvelle piste. Une piste au présent, en *extension*. Il tourne autour d'une pensée et, tout à coup, au détour d'un vers, il clique sur un mot (ou entre deux mots) et ce *lien* le renvoie à une anecdote. Ses anecdotes ne sont pas à prendre comme des souvenirs, mais comme des *fenêtres*.

À l'époque où j'habitais, dans la médina de Fès, une belle maison avec terrasse et vue sur les terrasses, le fils de ma propriétaire, mon ami Abdelhak, m'avait raconté que le voisin, un homme riche et intraitable, avait décidé, l'année où les Français avaient établi leur protectorat sur le Maroc, de ne plus sortir de chez lui tant qu'ils n'auraient pas quitté le pays. Et il s'était tenu à sa décision. Il est vrai qu'il avait les moyens de sa sécession. Quand cette histoire m'a été racontée, l'homme vivait encore. Il était très âgé. Les Français avaient quitté le Maroc. Mais il n'était pas pour autant ressorti de chez lui. Je ne l'ai jamais vu.

Cette anecdote me ravit. Je ne pense pas que ce soit en raison du patriotisme ombrageux et têtue de cet homme. J'imagine que si les Français n'avaient pas envahi le Maroc, il aurait trouvé une tout autre raison pour ne plus sortir de chez lui. Ici (comme presque toujours), la cause est sans intérêt. "Ce qu'il y a de fourvoyant dans le point de vue de la causalité, c'est qu'il conduit à dire: "Bien entendu, cela devait arriver ainsi". Alors qu'on devrait penser: cela peut être arrivé ainsi, ou de quantité d'autres façons." (Wittgenstein). Je suppose que si l'histoire de l'homme qui avait décidé de ne plus sortir de chez lui m'intéresse c'est parce que l'élégiaque inverse y trouve un écho à son propre cas: écrire comme ça à la première personne, sans sortir de chez lui.

11. L'élégie, en raison de sa souplesse formelle, permet des audaces que

d'autres formes poétiques accueilleraient plus difficilement. Par exemple, la liste. Introduire une liste – une liste de courses ou de souvenirs – dans un poème confère à cette liste (ou à ce poème) une intonation ironique. Or l'élégiaque inverse – contrairement à son collègue classique (cf. Properce) –, s'il ne dédaigne pas l'humour (en raison de son caractère aporétique) déteste l'ironie. Chez l'élégiaque inverse, la liste est extensive. Chacun de ses éléments représente un *lien* anecdotique. C'est pourquoi le *Petit dictionnaire autobiographique de l'élégie* s'est enrichi d'une entrée **liste**, qui n'y figurait pas encore.

12. Il y est aussi beaucoup question du **fragment**. Là aussi quelques mises au point se sont imposées. Il n'est pas certain qu'à la lumière de la liste le mot *fragment* soit toujours le plus approprié. Les éléments constitutifs d'une liste (qui n'est ni un inventaire, ni une énumération, ni une accumulation) peuvent difficilement être regardés comme des *fragments*. Aussi ai-je été amené à reconsidérer la notion de fragment et, par voie de conséquence, celle de *discontinu*.

13. Comme le temps, l'élégie est instable.

14. Un autre point important est le **destinataire**. C'est une question délicate, également instable. L'élégiaque classique est un/une homme humain (autrement dit un/une humaniste) qui exprime ses impressions à l'intention de tous les autres humains. L'élégiaque inverse est quelqu'un qui ne sait pas trop ce qu'est l'humain et qui imprime ses expressions pour son ami Freddy Buache ou *Pour les poissons*. À propos de l'homme qui avait décidé de ne plus sortir de chez lui, il y a aussi cette extension possible : si je suis l'homme qui ai décidé de ne plus sortir de chez moi, c'est la première personne. Vu de l'extérieur et compte tenu des circonstances historiques (non anecdotiques) qui ont amené cet homme à ne plus sortir de chez lui, c'est la troisième personne. L'élégiaque inverse se tient à la première personne. L'élégiaque classique est le même à la troisième personne, en représentation. Instabilité donc de *je*, incessamment menacé de virer à *il*. Seul un bon destinataire peut empêcher (ou retarder) un tel virage.

Au début des années soixante-dix, Glenn Gould avait publié une interview fictive qu'il avait intitulée : *Glenn Gould interviewe Glenn Gould au sujet de Glenn Gould*. Ça m'a toujours fait rire. Ça m'a surtout appris que *il* est au moins trois :

le messager, le message et le destinataire. Sans compter les milliers de lecteurs de cette interview dans les magazines. Ce qui fait beaucoup de monde. Telle est, en gros, la situation de celui qui écrit. Même s'il ne sort pas de chez lui, tout ce qu'il écrit à la première personne est menacé, à la publication, de virer à la troisième personne.

15. C'est une affaire de grammaire & une histoire de vie: *Cette histoire est la mienne*.

– La première version (non publiée) de *Cette histoire est la mienne* résulte d'une commande faite par *La maison des écrivains* de Paris, en 1994.

– Un deuxième état de ce dictionnaire a fait l'objet d'une communication dans le cadre d'un colloque sur *Le sujet lyrique en question*, organisé par l'Université de Bordeaux, en mars 1995. Le texte en a été publié par les *Presses universitaires de Bordeaux* en 1996. Cette deuxième version, essorée, ne comportait plus les entrées **Badura Skoda, Copier / Copieur, Wittgenstein, Zukoksky**.

– Un troisième état du dictionnaire a été publié en 1997, par Raquel Levy, dans la collection *Notes*. Les quatre entrées supprimées y figurent à nouveau, ainsi que de nouvelles entrées: **Brekele, Enfance, Plainte, Secret, Solitude**.

– Mon intervention à Marseille reprendra le texte publié dans *Notes*, auquel j'ai ajouté quatre nouvelles entrées: **Fragment 2, Destinataire, Liste, Tautologie**.

---

“de la poésie contemporaine”  
Cycle de conférences proposées par le cip *M*

centre international de poésie *Marseille*  
Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 13002 Marseille  
Téléphone 04 91 91 26 45